

L'opération séduction pour attirer des chercheurs de Grande-Bretagne

A l'occasion du Brexit, le département lance la campagne « Paris-Saclay Calling », à partir de lundi et pour trois semaines, à destination de 170 000 personnes outre-Manche.



Le département compte de nombreuses installations dédiées à la recherche, comme le Synchrotron Soleil. L'Essonne a de quoi séduire les chercheurs établis en Grande-Bretagne et lance une campagne pour qu'ils viennent.

PARIS-SACLAY

PAR CÉCILE CHEVALLIER

« **IMPLANTEZ-VOUS** à Saclay, c'est aussi rock'n'roll que Londres. » C'est, en gros, le message que l'Essonne, soutenu par le conseil régional, adresse aux chercheurs et scientifiques établis en Grande-Bretagne, mais pas forcément anglais, et qui s'inquiètent des conséquences du Brexit. A partir de lundi et pour trois semaines, le conseil départemental va lancer sur les réseaux sociaux, notamment LinkedIn, « Paris-Saclay Calling ». Une campagne publicitaire décalée, clin d'œil à la célèbre chanson des Clash « London calling », destinée à 170 000 personnes qui vivent outre-Manche.

« Tout est parti d'un de mes déplacements en 2019 à Bruxelles (NDLR : Belgique), raconte François Durovray, le président (LR) du conseil départemental. En rencontrant la commissaire européenne en charge de la recherche, elle m'a informé que beaucoup de chercheurs établis en Angleterre s'inquiètent de perdre leurs financements européens avec le Brexit. »

Des offres d'emploi seront aussi proposées

De retour en Essonne, les grandes écoles, l'université Paris-Saclay et les organismes de recherche tels que le CEA et le CNRS installés à Paris-Saclay, mais aussi le Genopole à Evry-Courcouronnes lui confirment qu'ils sont en contact avec des scientifi-

ques qui s'interrogent sur une éventuelle installation à Paris-Saclay.

« Ces interlocuteurs ont identifié 170 000 cibles en Grande-Bretagne. Des chercheurs, des techniciens susceptibles d'être concernés, poursuit François Durovray. Nous n'avons pas vocation à tous les accueillir. Nous sommes incapables de quantifier le nombre de personnes qui pourraient venir. Mais il y a une carte à jouer, raison pour laquelle nous menons cette action. » Cette campagne comprendra également des offres d'emploi.

« Il faut absolument positionner Paris-Saclay comme le village mondial des chercheurs, insiste Valérie Pécrese, présidente (Libres !) de l'Île-de-France. Après le

Brexit des finances, qui a permis l'accueil de 136 entreprises et leurs 5 500 emplois en région parisienne, vient celui de la recherche et du développement. C'est une opportunité qu'il faut saisir. Cette campagne tombe à pic, elle va amplifier la promotion de l'Île-de-France. »

Raphaël Lecomte, directeur adjoint du CEA Paris-Saclay,



C'est une opportunité qu'il faut saisir. Cette campagne tombe à pic, elle va amplifier la promotion de l'Île-de-France
LA PRÉSIDENTE DE LA RÉGION

confirme que cette campagne est très importante : « Nous y participons très volontiers en déposant des offres d'emploi et de formation. Cela va donner encore plus de visibilité au CEA. » Jean Daillant, le directeur du Synchrotron Soleil, une infrastructure basée à Gif-sur-Yvette, partage cet intérêt. « D'autant qu'un chercheur est déjà arrivé chez nous en septembre de Grande-Bretagne, confie un cadre de Synchrotron. C'est la première fois qu'on organise un tel accueil. On sent qu'il se passe quelque chose. »

Pour mener sa campagne, l'Essonne peut aussi s'appuyer sur « Choose Paris Region », un réseau mis en place par le conseil régional pour attirer des sociétés. « Le Brexit nous ouvre une porte excep-

tionnelle, estime Franck Margain, le président de ce réseau. L'Île-de-France doit devenir le terrain d'atterrissage naturel de l'Europe pour les entreprises, les industriels et les chercheurs. C'est le challenge de demain. »

Des structures plus locales comme Sciences Accueil, qui accompagnent depuis 23 ans les étudiants et chercheurs étrangers à Paris-Saclay, sont aussi mobilisées. « Les chercheurs britanniques sont très peu nombreux sur le territoire, témoigne Jean Bertsch, le président. On ne part pas de zéro mais quasiment. Ce sera donc facile de mesurer les effets de la campagne. »

➔ LIRE AUSSI LE FAIT DU JOUR DES PAGES 2 A 7

Le cinéma ne sera bientôt plus une fiction

Un contrat d'aménagement signé entre la région et la communauté de communes des Deux-vallées vient d'officialiser l'arrivée d'un complexe à l'horizon de l'été 2021.

MILLY-LA-FORÊT

PAR FLORIAN GARCIA

LA NOUVELLE EST si réjouissante que les habitants de Milly-la-Forêt peinent à y croire. Pourtant, la communauté de communes des Deux-vallées (CC2V) vient d'officialiser la construction d'un centre cinématographique et culturel dans la zone d'activités du Chênet. Les premiers coups de pelle devraient intervenir d'ici cet

été et l'établissement pourrait ouvrir dans un an.

« Un cinéma ? On en a vraiment besoin, s'exclame Clément, 37 ans. On manque d'offres pour les loisirs. Avec ma femme, on va à Dammarie-les-Lys (NDLR : Seine-et-Marne) quand on veut voir un film. Mais c'est un peu loain. »

Une des salles sera équipée d'une scène

Même satisfaction chez Michelle, 65 ans : « Parfois, aller jusqu'à Fontainebleau (NDLR :



Seine-et-Marne) pour voir un film nous décourage, confie la retraitée. Je pense aussi aux jeunes pour qui ce sera plus facile de venir ici. »

Le projet prévoit cinq salles, dont une de 300 places, un restaurant et une scène pour accueillir des spectacles. D'un montant de 3 M€, il sera financé à parts égales entre les collectivités et la société Etoiles cinéma. Une enveloppe de

Milly-la-Forêt. Cinq salles ouvriront dans la zone d'activités du Chênet.

350 000 € a déjà été versée par l'Etat et elle vient d'être complétée par un chèque de 510 000 € de la région. Une subvention du département devrait bientôt venir s'ajouter au financement.

« C'est la communauté de communes qui a monté l'opération, précise le maire (SE), Patrice Sainsard. Ce cinéma sera un énorme plus pour les habitants, qui devaient se rendre à Fontainebleau ou Dammarie-les-Lys mais certains ne pouvaient pas. »